



L'organisme de sélection propose, tous les ans, des béliers à la vente.

DOC CM

ALERIA

Ces béliers particuliers qui font le prestige du cheptel insulaire

Être un berger ce n'est pas seulement réunir un troupeau et traire ses animaux. Ceux qui font leur métier avec passion ont toujours l'envie d'améliorer leur cheptel. Ils exigent qu'il s'adapte aux conditions climatiques, que les brebis produisent plus de lait ou qu'elles résistent à certaines maladies qui peuvent avoir des conséquences parfois catastrophiques. Ils sélectionnent donc leurs béliers reproducteurs. C'est là que rentre en jeu l'organisme de sélection de la race ovine Corse. « Nous travaillons depuis les années quatre-vingt dans un schéma de sélection, précise Bastien Quaglietti, le directeur qui a succédé à Philippe Teinturier. Nous collaborons avec un groupe d'une cinquantaine d'éleveurs répartis sur l'ensemble de la Corse. »

Concrètement, l'organisme de sélection, via un centre d'insémination artificielle, gère le progrès génétique. « Nous allons dans les élevages pour mesurer les quantités de lait des brebis, détailler-t-il. À partir de là on sélectionne les béliers qui vont intégrer notre centre et qui vont donner leurs semences pour produire des agnelles performantes. »

D'autres critères sont également très importants et auxquels on ne pense pas forcément. Comme la taille et la forme des cornes des béliers. « C'est primordial et nous avons des standards, argumente le directeur. Ici, contrairement au continent,



Bastien Quaglietti (à gauche) est le directeur de l'organisme de sélection. Il succède à Philippe Teinturier (à droite).

P.-M. S.

les éleveurs souhaitent que les animaux gardent leurs cornes. Mais parfois cela pose problème. Quand elles sont trop serrées et qu'elles peuvent créer des plaies sujettes à des infections opportunistes. Tout cela fait partie de notre sélection également. »

Toujours plus de performances

En plus de 40 ans de travail, l'organisme de sélection peut tirer un bilan. « La donnée la plus parlante concerne la production de lait, renchérit Bastien Quaglietti. Au début nous étions envi-

ron à 100 litres par an et par brebis. Aujourd'hui on se situe plus entre 120 et 150 litres. Ramené à un troupeau entier, cela représente une sacrée différence. »

Si autrefois les bergers sélectionnaient eux-mêmes leurs béliers ou allaient en emprunter dans d'autres élevages pour améliorer leur troupeau, aujourd'hui l'organisme se révèle être une véritable organisation. « On copie ce qui se faisait avant mais c'est plus codifié dirons-nous, abonde-t-il. Étant donné que nous faisons cela de manière permanente, les éleveurs ont, tous les ans, la possibilité d'améliorer leurs troupeaux

puisque tous les ans nous proposons des béliers de plus en plus performants. En plus, on fait le tour de la Corse donc on va aller chercher la diversité génétique de l'île. »

Chaque année, l'organisme organise une grande vente de béliers à Aleria. Une sorte de marché aux ovins prisé par les éleveurs insulaires. « Ils viennent des quatre coins de la Corse pour trouver leurs mâles reproducteurs », détaille-t-il.

Généralement, environ 200 bêtes sont proposées à la vente. « Toutes ne sont pas vendues, il y a des années moins bonnes que d'autres », poursuit Bastien Quaglietti.

Et certains partent même sur le continent puisque la brebis corse est de plus en plus recherchée pour sa capacité d'adaptation à la sécheresse. En Provence, par exemple.

La prochaine vente se déroulera le 23 mars au centre ovin du domaine de Casabianca avec 240 béliers disponibles.

En 2022, l'organisme en avait vendu 180.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI

Cette brebis bien de chez nous

La brebis corse se caractérise par son petit format, 50 à 60 cm, et son poids réduit, 35 à 40 kg. La taille du bélier peut atteindre 70 cm pour un poids de 60 à 70 kg. La brebis a une tête très fine, une face longue et un chanfrein plat ou légèrement bombé avec présence ou non de cornes. Les oreilles sont petites, implantées bas et portées presque à l'horizontale. Selon le standard de la race, les

béliers sont nécessairement cornés. Les cornes sont larges, enroulées en spirales et rejetées en arrière. Le corps est régulier, long, le dos droit, une croupe étroite et un gigot très peu développé. La laine est jarreuse et recouvre en longue mèche la totalité du corps de l'animal, ce qui permet aux troupeaux d'évoluer en plein air toute l'année.

P.-M. S.